*Extrait de l’ouvrage de référence « De la délivrance des malédictions », du Frère Majeur Wolfgang Prikopil :*

… ce qu’il y a de plus cruel, plus encore que de souffrir de son vivant, est d’être poursuivi par la douleur au-delà même de la vie. La vie éternelle, tant espérée des hommes, peut être leur pire supplice lorsque leur corps n’est pas, lui, sous la bénédiction de cette éternité.

Enserrés dans une enveloppe charnelle qui se dégrade, passant par tous les stades de la pourriture, ils assistent impuissants à leur retour au néant, esprits immortels mais toujours attachés à un corps qui se délite.

Le seul secours que l’homme victime d’un tel sort peut espérer est une crémation rapide qui le fera disparaître corps et âme, bien que cette pratique soit jugée habituellement hérétique depuis le concile de Brasadil…